

L'ÉDITOpar **Thierry DUPIÈREUX**

Météo pourrie

Le temps est à l'orage pour la N-VA. En guise de paratonnerre, deux membres du parti nationaliste siégeant dans des exécutifs :

Liesbeth Homans, ministre flamande des Affaires intérieures, et Zuhal Demir, secrétaire d'État à l'Égalité des chances.

Dans les deux cas, il est question de religion musulmane. En Flandre, Liesbeth Homans s'est empêtrée dans une procédure de retrait de permis pour une mosquée de Berigen. Elle a justifié sa décision en invoquant, avec une très grande légèreté, un rapport de la sûreté de l'État. Zuhal Demir, de son côté, s'est signalée en qualifiant le CD&V de « nouveau parti des Musulmans », estimant que les démocrates-chrétiens utilisent ceux-ci comme du bétail électoral. Si ces deux affaires se touchent par leur thématique, elles sont aussi la manifestation de tensions très vives sur l'échiquier politique flamand. La

sortie de Demir vis-à-vis d'un partenaire de la majorité fédérale a été particulièrement violente et va crispier toujours plus les relations entre la N-VA et le CD&V. Au gouvernement flamand, ce n'est pas mieux. Alors que l'Open Vld fait partie de la majorité, le député bleu De Gucht a clairement affirmé que la crédibilité de la ministre Homans

était atteinte.

Dans ce contexte, le président du s.pa s'est ingénié à jouer son rôle de poil à gratter d'opposition transversal en traitant de « sukkelaars » (pauvres types, andouilles) Geert Bourgeois et Charles Michel, les patrons des deux exécutifs concernés. Pour manque de poigne.

En jouant la stratégie de la friction sur des matières aussi sensibles, la N-VA sait ce qu'elle fait. Avec les scrutins qui s'annoncent, les hommes et femmes de Bart De Wever vont devoir s'imposer, rouler des mécaniques, de préférence sur des thématiques qui frappent l'électeur et flattent la base militante. La N-VA sait qu'elle est plus forte lorsqu'elle hausse le ton, lorsqu'elle ne s'embarrasse pas de concession, voire de vérités factuelles. En suivant cette stratégie, les nationalistes savent

qu'ils s'exposent aux faux pas. Ils savent que leurs adversaires politiques ne leur feront pas de cadeaux. Mais pour la N-VA, il n'y a pas d'alternative. Son succès électoral passera par des turbulences et des coups de tabac volontaires et assumés quitte à pourrir la météo des gouvernements auxquels elle participe.